

## **AVERTISSEMENT**

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>**

**Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.**

**Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.**

**Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même à posteriori.**

**Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.**

**Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.**

**Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.**

# " Panique au Jardin Public ! "

Comédie burlesque

Géraldine Menuet



Janvier 2022

# " Panique au Jardin public ! "

Comédie burlesque de Géraldine Menuet

**7-12 comédiens**

**à partir de 12 ans**

**30-40 mn**

**Epoque :** Contemporaine

**Lieu :** Un Jardin public

**Synopsis :** Un jardin public. Un banc. Des visiteurs, hauts en couleur. Entre un gardien maniaque, des joogeurs endiablés, une passionnée de botanique, des vieilles dames qui promènent leurs chiens (ou l'inverse !), un voleur en embuscade, des copines fashion victimes à la langue bien pendue, une clocharde sans-gêne et ... un moustique !, Melle Astruc tente de trouver un petit moment de tranquillité pour se plonger dans la lecture de son livre préféré. Va-t-elle y arriver ? Le réponse ... en lisant cette pièce !

**Décor :** Un banc (*pouvant être symbolisé par des chaises alignées ou des cubes noirs*). Il peut être envisageable d'ajouter des arbres en bois, de la pelouse synthétique et des pots de fleurs en plastique afin de poser l'ambiance.

**Bande sonore :** Une bande sonore avec des bruits de la nature (*oiseaux etc.*) pourra défiler pendant toute la pièce.

**Distribution :** Tous les personnages peuvent être joués aussi bien par des filles que par des garçons.

Cette pièce peut être jouée avec une distribution allant de 7 à 12 comédiens. Si vous souhaitez une version avec moins de 12 comédiens, il vous suffira juste d'enlever certains personnages ou bien de faire jouer aux enfants plusieurs rôles. Hormis les personnages de Josy, de Melle Astruc et du Gardien, qui reviennent régulièrement, cela est envisageable pour tous les autres. Un petit changement de costume rapide, un ajout d'accessoire et le tour est joué ! Cela peut de plus, avoir un côté très ludique !

## **Personnages :**

**Josy** : SDF, sans-gêne

**Melle Astruc** : Lectrice, passionnée

**Le Gardien** : Gardien, maniaque et autoritaire

**Bleuwenn** : Promeneuse, rêveuse et timide

**Louissette** : Ado, colérique et décidée

**Pétunia** : Ado, fashion victime

**Cynthia** : Ado, fashion victime

**Jessie** : Professeur de sport, tyrannique et ultra-vitaminée

**Jimmy** : Elève de Jessie, intello et mou

**Jacqueline** : Promeneuse, grande bourgeoise, fantasque

**Simone** : Petite grand-mère, très appliquée

**Voleur** : Voleur masqué, très expressif, jeu très " commedia "

Conduite :

**Prologue : Défilé des personnages**

**Scène 1 : La sieste** (*Gardien + Josy + Melle Astruc*)

**Scène 2 : Circulez !** (*Josy, Melle Astruc + Gardien*)

**Scène 3 : Des fleurs !** (*Gardien + Bleuwenn*)

**Scène 4 : Aérobie** (*Melle Astruc + Jessie + Jimmy + Gardien*)

**Scène 5 : Les dames aux chiens** (*Simone + Jacqueline*)

**Scène 6 : Le Moustique** (*Melle Astruc + Gardien*)

**Scène 7 : Au voleur !** (*Louissette + Josy + Voleur + Gardien*)

**Scène 8 : Les copines** (*Melle Astruc + Pétunia + Cynthia + Louissette*)

**Scène 9 : Final** (*Josy et Melle Astruc*)

**Epilogue : Défilé des personnages**

## Prologue

Musique - Exemple : Tati « Les vacances de Mr Hulot »

*Un à un, tous les personnages, sans rien dire, traversent l'espace scénique de cour à jardin ou vice-versa (veiller à ne pas faire entrer tous les personnages du même côté).*

Le gardien inspecte les alentours et nettoie les fleurs avec un chiffon,  
Josy traverse la scène nonchalamment en baillant et s'étirant,  
Melle Astruc est plongée dans la lecture de son livre,  
Bleuwenn hume une fleur qu'elle tient à la main,  
Jessie court en levant les genoux et en soufflant exagérément,  
Jimmy la suit à bout de souffle,  
Simone promène tranquillement son petit chien,  
Jacqueline traverse la scène en trombe, entraînée par son chien qui tire sur sa laisse,  
Le voleur traverse la scène sur la pointe des pieds,  
Cynthia et Pétunia papotent,  
Louisette semble chercher quelqu'un, n'arrête pas de consulter sa montre,

Fin Musique

Bande sonore : " Bruits de la nature "

## Scène 1 : La sieste

*Le gardien entre en scène. Maniaque, il sort un peigne de sa poche et « coiffe » la pelouse. Il en profite pour se donner un petit coup de peigne rapide. Puis, il sort un chiffon de sa poche et essuie les plantes avec amour, s'époussetant furtivement au passage.*

**Gardien :** (aux plantes) Ah, mes petites beautés. Il faut que je vous époussette un peu, que tout soit parfait ! Je ne voudrais pas que l'on vous trouve négligées. La perfection n'est pas de ce monde, dit-on ? Sauf, dans ce jardin ! (il prend du recul et admire son œuvre). « Là, tout n'est qu'ordre et beauté, calme, luxe et volupté ! \* ». Bien, tout est en ordre. Et j'espère, mes chères petites, qu'aujourd'hui, nos visiteurs vous feront honneur ! (il hurle en sortant) On ouvre les portes !!!

*Josy entre nonchalamment, sa petite valise à la main. Elle la pose, s'étire, baille, regarde le banc. Elle se frotte les mains, regarde le public.*

**Josy :** Hé ! Hé ! Un beau p'tit banc ! Rien que pour moi ! C'est ça qui m'faut ! J'en ai plus qu'assez de traîner dans les gares. Ras-le-bol des courants d'air et des touristes ! On peut jamais faire un p'tit roupillon sans être dérangé ! C'est vrai quoi, y'a toujours des gens à aller à droite et à gauche. On dirait qu'y savent jamais où aller. En plus, y sont toujours pressés. C'est pas une vie, quoi ! Et pis, y'a un de ces bruits ! Avec les trains et tout le tatouin ... On s'entend plus ronfler ! Ah, non ... Moi, il m'faut de la tranquillité. Ah, là, je crois que ça va l'faire !

*Elle s'allonge et s'endort.*

*Les mains croisées sur le ventre, elle s'endort et ronfle bruyamment. Les ronflements peuvent être émis par le reste du groupe des coulisses. Melle Astruc entre en scène, un livre à la main. Elle fait une entrée très théâtrale. Elle lit à voix haute, très « tragédienne » :*

**Melle Astruc :** « Ô rage ! ô désespoir ! ô vieillesse ennemie ! N'ai-je donc tant vécu que pour cette infamie ? Et ne suis-je blanchi dans les travaux guerriers, Que pour voir en un jour flétrir tant de lauriers ? ». (elle sert l'ouvrage contre son cœur et s'adresse au public, inspirée). Le Cid, acte I, scène 4. J'suis fan ! J'y comprends rien mais, c'est tellement, tellement ... tragique ! J'adore ! Et après ... qu'est-ce qui se passe ? (elle remet le nez dans son livre, hystérique). Il faut que je sache ... (n'en revient pas) Oh, non ! C'est pas vrai !!! Oh, le pauvre ... (ne se sentant pas bien). Il faut que je m'assois.

*Elle remarque le banc et réalise avec déception qu'il est déjà pris. Elle demande d'abord très doucement :*

**Melle Astruc:** S'il vous plaît ?

*Aucune réaction de Josy qui continue de dormir en ronflant. (le reste du groupe des coulisses émet des ronflements sonores).*

**Melle Astruc:** (plus fort, agacée) S'il vous plaît ?!

*Aucune réaction de Josy qui continue de dormir en ronflant.(ronflement du groupe en coulisse).*

\* extrait de « L'invitation au voyage » Charles Beaudelaire

**Melle Astruc :** (*hurlant et tirant sur la dernière syllabe*) S'il vous plaîtiiiiiiiiit ?!!!

*Même jeu de Josy que rien ne semble perturber. (+ ronflements du groupe coulisses). Melle Astruc regarde le public, navrée. Puis, Josy, tout en dormant, se tourne sur le côté et plie ses jambes vers elle. Regard enjoué face public de Melle Astruc.*

**Melle Astruc :** A la bonne heure !

*Elle s'assoit sur le banc, ravie et se plonge, dans la lecture de son livre. Elle reprend sa lecture et lit pour elle :*

**Melle Astruc :** « Mon bras qu'avec respect tout l'Espagne admire, Mon bras, qui tant de fois a sauvé cet empire, Tant de fois affermi le trône de son roi, Trahit donc ma querelle, et ne fait rien pour moi ? Ô cruel souvenir de ma gloire passée ! ... »

*Puis le son de sa voix baisse. Elle baille et s'endort à son tour. Elle lâche son livre qui tombe à terre. Josy et Melle Astruc dorment et ronflent bruyamment. (ronflements du groupe des coulisses).*

## Scène 2 : Circulez !

*Le gardien entre en scène, un plumeau à la main et s'arrête, choqué. ... il souffle dans son sifflet et hurle :*

**Gardien :** Non mais, ce n'est pas possible ! Je rêve ! (de rage, il souffle dans son sifflet). Il est interdit de dormir sur les bancs publics ! Circulez ! Circulez !!!

*Josy et Melle Astruc se réveillent en sursaut, terrorisées. Elles attrapent leurs affaires et sortent rapidement.*

*Puis, le gardien époussette énergiquement le banc.*

**Gardien :** Mon pauvre petit ... Ces gens n'ont aucune tenue. S'endormir sur un banc public ! Et pourquoi pas « se bécoter sur les bancs public \* » pendant qu'on y est ! Ah, la, la, la, la ... (scrute le banc de près). Mais, c'est qu'ils m'ont fait une tâche par-dessus le marché ! (il sort un chiffon de sa poche et frotte rapidement). C'est pas possible ! Là ... voi-là ! (il en profite au passage pour s'éponger le front). Bon, tout cela m'a exténué ! Une petite sieste ne serait pas de refus. Aaah ... (il soupire d'aise)

*Le sourire au lèvres, il s'assoit sur le banc et se repose, bras croisés derrière la tête et yeux fermés.*

\* extrait « Les amoureux des bancs publics » Georges Brassens



### Scène 3 : des Fleurs !

*Bleuwenn entre en scène en chantonnant et tournant sur elle-même. Elle cueille des fleurs imaginaires ou faisant partie du décor. Elle s'extasie à chaque fois qu'elle en trouve une, la respire avec délice et finit par en faire un magnifique bouquet.*

**Bleuwenn :** Wouah ! Comme elles sont jolies ! Et huuuum ... comme elles sentent bon !

*Elle respire avec bonheur le parfum de son bouquet puis éternue bruyamment.*

**Bleuwenn :** Atchoum !

*Le gardien sort de sa rêverie, il sursaute. Il se lève, furieux, souffle dans son sifflet et hurle :*

**Gardien :** Des fleurs ? Vous cueillez des fleurs ? Mais, c'est interdit !!! C'est complètement interdit !

*Bleuwenn est tétanisée.*

**Bleuwenn :** Pardon Monsieur, je n'ai pas fait attention. Elles sont tellement jolies ! Que voulez-vous, je n'ai pas pu résister ! Et puis, elles vont bientôt se faner ... Je les entendais m'appeler : Bleuwenn cueille-nous et fais de nous le plus beau des bouquets ! Cueille-nous Bleuwenn, cueille-nous ... Je n'ai pas pu résister. Tenez, une magnifique Strelitzia ! (*elle retire une fleur de son bouquet et lui offre avec un grand sourire*).

*Le gardien est surpris puis conquis. Il lui rend son sourire, benêt et accepte sa fleur.*

**Gardien :** Euh ... ben, ben, ben, .. Me, me, mer ... ci, Mademoiselle. C'est vrai que c'est une très jolie ... Comment dites-vous déjà ? Je ... J'ai oublié son nom.

**Bleuwenn :** Une Strelitzia ... C'est une fleur d'origine africaine. On l'appelle aussi « Oiseau de paradis ». Elle porte bien son nom, vous ne trouvez pas ?

**Gardien :** (toujours sous le charme) Oui, oui, c'est sûr ...

**Bleuwenn :** Qu'est-ce qu'elle est jolie ! Cela faisait bien longtemps que je n'en avais pas vu d'aussi jolie. Je ne sais pas qui s'occupe des fleurs dans ce jardin mais c'est sûrement quelqu'un de très compétent et quelqu'un de très sensible. J'ai rarement vu un parc aussi entretenu et coloré. C'est un vrai bonheur !

**Gardien :** (gêné et flatté) Et bien, hum, hum ... c'est moi-même, en personne !

**Bleuwenn :** Vous ? Et bien bravo Monsieur et merci ! Vraiment, je vous le dis très sincèrement, quand on sort de la ville et que l'on se retrouve ici, je vous assure, on se croirait au paradis ! Tout est si beau, si tranquille ...

**Gardien :** (faussement modeste et reprenant du poil de la bête) Merci, merci. Bien sûr, je suis un peu aidé par le jardinier mais c'est vrai que c'est moi qui veille à l'entretien des fleurs et des plantes que vous voyez là. C'est moi également qui contrôle ce jardin. Je vérifie en effet, que chaque chose soit bien à sa place et que chaque place ait bien sa chose. (s'emballant et parlant fort). Et il est évident que je ne tolère AUCUN écart de conduite ! Ce jardin est un havre de paix et dois le rester ! Quant aux petits malins et aux petites malines qui voudraient y faire du bazar, c'est très simple, je leur demande de CIRCULER !!! de CIRCULER !!!

**Bleuwenn :** (d'une toute petite voix, mal à l'aise, regardant son bouquet) Oui, vous avez raison. Quand j'y pense, euh ...je suis désolée d'avoir cueilli toutes ses fleurs, je ...

**Gardien :** (bon prince avec un grand sourire charmeur) Ah, non mais, vous, ce n'est pas pareil !

**Bleuwenn :** (soulagée) Ah, vous êtes gentil ! C'est vrai que je n'ai pas fait cela méchamment !

**Gardien :** Mais, non !

**Bleuwenn :** Comme je vous l'expliquait, ça été plus fort que moi. Comme un appel, vous voyez ...

**Gardien :** Mais, bien sûr !

**Bleuwenn :** Et puis, entre nous, je n'en ai pas pris tant que ça !

**Gardien :** Nooon !

**Bleuwenn :** Alors, ça ne vaut pas le coup de s'énerver !

**Gardien :** Du tout ! Du tout !

**Bleuwenn :** Ah, vous me rassurez ! Et bien, du coup, je vais en prendre quelques unes encore car vraiment, mon bouquet ne ressemble pas à grand-chose !

**Gardien :** Faites ! ...Euh ... (revenant soudain à lui. Puis, afin d'éviter que Bleuwenn ne prennent trop de fleurs, il l'entraîne doucement vers la sortie) Bien et si je vous proposais de ... circuler ! (s'énervant).Euh... de circuler dans le jardin (se calmant, tout sourire). Je pourrai vous montrer nos beaux arbres centenaires !

**Bleuwenn :** Oh, avec grand plaisir ! J'aime beaucoup les arbres aussi !

**Gardien :** Parfait ! (soulagé. Puis, il lui indique la sortie d'un geste de la main. Bleuwenn sort). (puis, au public, reprenant son autoritaire) Et les arbres au moins, elle ne pourra pas en faire des bouquets !

**Bleuwenn :** (en voix-off) Dîtes, et est-ce que je pourrai prendre des branches pour mettre dans mon bouquet ?

**Gardien :** ... (dépité, il sort)

#### Scène 4 : Aérobic !

*Melle Astruc entre en scène. Elle regarde le banc. Personne ! Elle se frotte les mains et se réjouit. (regard public). Elle s'installe sur le banc et lit, heu-reuse ! Jessie, prof de sport, débarque avec Jimmy, son élève, hurlant et gesticulant. Jimmy traîne la patte derrière elle.*

**Jessie** : Allez, mon grand ! On lève les genoux !!! Et on frappe dans ses mains ! Allez ! Allez !

**Jimmy** : J'en peux plus !

**Jessie** : Allez !!!

**Jimmy** : J'ai mal au dos !

**Jessie** : Allez !!!

**Jimmy** : Quand est-ce qu'on s'arrête ?!!!!

**Jessie** : Allez !!!

*Ils font le tour du banc. Puis, Jessie se poste à côté du banc.*

**Jimmy** : Non mais s'il vous plaît, pourquoi vous me faites faire tout ça !? (il s'arrête, mains sur les hanches, essoufflé)

**Jessie** : (continuant à faire des étirements sur le côté etc.) Pour ton bien, mon grand ! Pour ton bien ! Je suis coach sportif, je ne suis pas là pour sucrer les fraises ! Tu m'as embauché pour te remettre en forme, alors, je fais mon boulot !

**Jimmy** : Non mais, c'est très gentil à vous et je vous en remercie mais vous ne trouvez pas que vous y aller un peu fort, là ? C'est vrai quoi, j'ai jamais fait de sport de ma vie, à part à l'école ! Et, ça commence à dater ! Même pour aller chercher le pain en bas de chez moi, je prends ma voiture, c'est vous dire ! Là, vous me faites courir comme un lapin, ça ne va pas du tout !!!

**Jessie** : Quand on veut, on peut ! Mais, vous ... vous êtes d'une mollesse affligeante !

**Jimmy** : Mais, je sais ! Et c'est tout à fait normal ! Je viens de vous dire que je ne cours, jamais !!! Et d'abord, à quoi ça sert ? C'est vrai, à bien y regarder, c'est stupide !

**Jessie** : (piquée à vif) Comment ça ?

**Jimmy** : Ben, oui, c'est stupide de courir ! (se moquant ouvertement) On part d'un point A, pour aller à un point B, et puis, on revient au point A. Stupide ! On n'a rien vu, on a parlé à personne, on a rien appris, on sue, on sent pas bon, on a plus de souffle. Ah, tu parles que c'est intéressant ! Alors, que si vous y allez en marchant. (il marche, souriant, décontracté et mime tout ce qu'il dit). On respire tranquillement, on a le temps de saluer les voisins, on remarque les jolies fleurs au passage, on sent bon. Hop ! on rentre chez soi, pas besoin de se changer. On passe à autre chose, comme ça, d'un claquement de doigt (il claque des doigts). La vie est beaucoup plus simple !

**Jessie** : Mais, vous débloquez complètement mon vieux ! Ça n'a rien à voir !

**Jimmy** : Si ça a à voir !

**Jessie** : Mais, pas du tout !

**Jimmy** : Si !

**Jessie** : Mais, non !

**Jimmy** : Mais, si !

**Melle Astruc** : (qui a pris sur elle début le début et qui explose) Il y en a qui aimeraient bien lire tranquille, merci !

**Jessie + Jimmy** : (hurlant) VOUS, LA FERME !

**Melle Astruc** : (choquée) Oh ! (elle sort furieuse, son livre sous le bras)

**Jessie** : Qu'est-ce qu'on disait déjà ?

**Jimmy** : Si !

**Jessie** : A oui, c'est vrai ! Non !

*Ils continuent leur petit jeu et se tournent autour, les poings serrés, comme pour faire un combat de boxe. On sent que Jimmy commence à prendre du plaisir.*

**Jimmy** : Hey, mais, c'est sympa, ça ! Qu'est-ce que c'est ?

**Jessie** : (quelque peu surpris par la question) Euh, ben ... C'est de la Boxe !

**Jimmy** : De la Boxe ! Mais, j'adore ! (s'amuse vraiment)

**Jessie** : Parfait ! (heureusement surpris) Alors, allons-y !

**Jimmy** : Et, c'est du sport, ça ?

**Jessie** : Bien sûr !

**Jimmy** : Génial !

**Jessie** : Ok. (plus motivée que jamais) Prépare ta garde, (elle serre ses poings devant son visage pour montrer l'exemple) et esquive les coups, je ne dois pas te toucher.

**Jimmy** : (à fond) Ouhou ! J'adore !

**Jessie** : OK. Maintenant, imagine que tu montes en escalier en courant ! (court avec lui)

**Jimmy** : ... (s'exécute, toujours à fond)

**Jessie** : Et en descendant !

**Jimmy** : ... (toujours à fond mais Jessie, elle, commence à fatiguer)

**Jessie** : OK. Placement ! On reprend ! Esquive !

*Jimmy et Jessie se lancent dans un combat de boxe effréné. Jimmy est au mieux de sa forme, Jessie commence à fatiguer.*

**Jimmy** : (criant) Ouh ! Ouh ! C'est l'éclate totale !!!!

*Soudain, on entend un coup de sifflet : le gardien entre en scène, survolté :*

**Gardien :** Il est interdit de troubler l'ordre public ! Circulez ! Circulez !!!

**Jessie :** Oh, pardon, Monsieur ! On arrête. On arrête. (s'arrête et en profite pour souffler)

*Jimmy, lui, est toujours en train de sautiller partout, poings serrés.*

**Jimmy :** S'arrêter ? Jamais !!!

**Gardien :** Si vous ne quittez pas les lieux IMMEDIATEMENT, ça risque de très mal se passer !

**Jessie :** On y va, on y va ! Allez, viens, Jimmy, viens ! (elle l'entraîne vers la sortie)

**Jimmy :** Youhou !!! (la suit)

*Ils sortent. Le gardien s'essuie le front et les suit tête baissée, bien décidé à vérifier qu'ils n'iront pas sévir ailleurs.*

### Scène 5 : Les dames aux chiens

*Simone entre en scène à petits pas rapides, son chien en laisse, (peut être symbolisé par une épuisette. Le reste du groupe en coulisse peut s'amuser à faire des aboiements de petits chiens). Elle va s'asseoir sur le banc. Elle caresse son chien imaginaire.*

**Simone :** Ah, Einstein, mon petit choupinet, tu es un bon chien ... un bon chien ... Tu veux une petite friandise ? (elle sort une petite friandise imaginaire de son sac) Tiens, mon joli ! et maintenant, couche-couche panier ! (elle sort un tricot de son sac et se met à tricoter). Une maille à droite, une maille à gauche, une maille à droite, une maille à gauche ...

*Jacqueline, très bon chic, bon genre, entre en scène. (le reste du groupe resté en coulisse peut faire des aboiements de gros chiens). Elle traverse rapidement la scène, entraînée par son chien qui tire sur sa laisse (idem épuisette).*

**Jacqueline :** Doucement Napoléon, j'ai dit doucement ! (agacée) (elle sort)

**Simone :** Et, ben dis-donc ... Il y en a qui ne sont vraiment pas douées avec leur chien. Tu as vu ça Einstein ? (elle s'en amuse) Hi ...hi ...hi ... Ce n'est pas comme ça qu'il faut s'y prendre ! Ce n'est pas au chien de promener sa maîtresse, c'est le contraire, hi...hi...hi ! Ah, les gens sont parfois trop rigolos. Une maille à l'endroit, une maille à l'envers, une maille à l'endroit, une maille à l'envers ...

*Jacqueline traverse la scène à nouveau, son chien l'entraînant encore davantage.*

**Jacqueline :** Mais, pas si viiiiite ! Napoléon ! Pas si viiiiite ! (hors d'elle. Elle sort)

**Simone :** Et, ben dis-donc ... et ça continue par-dessus le marché ! Décidément. Mais, peut-être que son chien n'est pas très intelligent ? C'est vrai, c'est comme les humains. Y en a des intelligents et y'en a d'autres ... un peu moins ! Toi, tu es intelligent mon petit Einstein. Ça, c'est

sûr ! T'as oublié d'être bête. Une petite friandise ? (elle sort de son sac une friandise imaginaire et la donne à son petit chien imaginaire). Tiens, mon joli ! (puis, elle retourne à son tricot) Une maille sur le côté, une maille en l'air, une maille sur le côté, une maille en l'air ...

*Jacqueline entre à nouveau. Son chien l'entraîne vers le banc. Elle s'assoit, essoufflée.*

**Jacqueline :** Oh, ce chien va me rendre folle !

**Simone :** Ça ne m'étonne pas ! Vu comment il vous balade ... Ça fait longtemps que vous l'avez ? Quel âge a-t-il ?

**Jacqueline:** Il va bientôt avoir 5 ans, bon sang ! Ce n'est plus un gamin ! Je l'ai depuis qu'il est bébé. Mais c'est bêtise sur bêtise ! Que voulez-vous ! Il n'y a rien à en tirer ! Nous habitons avec mon mari, Patrice, un charmant petit manoir, près de la plage. Mais pensez-vous ! Il ne se rend absolument pas compte de la chance qu'il a ! J'ai des parterres de roses magnifiques. Des roses anciennes, des roses trémières, des roses Jacques Cartier, très odorantes ... Croyez-vous qu'il apprécie ? Rien à fiche, oui ! Il lui est même arrivé de faire pipi dessus !!! Ah, je n'en peux plus ...

**Simone :** (se retenant d'éclater de rire) En même temps, pardonnez-vous moi de vous dire cela si franchement mais ... c'est un chien ! Vous êtes peut-être un peu trop exigeante. Un chien vit sa vie de chien, voilà tout ! Et c'est à vous de lui apprendre les bonnes manières.

**Jacqueline:** Mon Dieu ! Vu le prix qu'il nous a coûté, je ne pensais pas avoir à lui apprendre quoique ce soit ! Je pensais qu'il était autonome ... qu'il se débrouillerait tout seul. Mais, non ! Faut tout lui dire ! Fais pas ci, fais pas ça ! Tire moins fort sur la laisse ! Ne mange pas ce qu'il y a sur la table, laisse les chaussons de papa ... et patati, et patata, Pfff ! Si j'avais su, j'aurais fait des enfants !

**Simone :** Hi...hi...hi... Je ne suis pas sûr que cela aurait été plus reposant ! Mais, dites-moi, est-ce que vous arrivez de lui faire des caresses ?

**Jacqueline:** Des ... ?

**Simone :** Des caresses ! Vous savez ... (elle caresse doucement sa main pour lui expliquer)

**Jacqueline:** Ah ! Et bien, je vous avoue que je n'y avais jamais pensé ! Pourquoi faire ?

**Simone :** Pour être gentille. Si vous êtes gentille, il sera gentil avec vous aussi, c'est comme ça que ça marche !

**Jacqueline:** Vous êtes sûre ?

**Simon :** Bien sûr ! Regardez mon petit Eistein. Il est adorable ! Jamais un mot plus haut que l'autre. Il m'obéit au doigt et à l'œil. Parce que je suis ... gentille. (grand sourire)

**Jacqueline:** Tiens, c'est amusant. Je vais essayer mais, je ne sais si je vais y arriver. Je n'ai jamais fait ça.

**Simone :** C'est en forgeant que l'on devient forgeron ...

**Jacqueline:** ... (ne comprenant pas) Mais, je ne veux pas devenir forgeron ... Pourquoi vous me dites « C'est en forgeant que l'on devient forgeron » ... ?

**Simone :** C'est une expression. Bon, oubliez. Allez, essayez !

*Maladroitement, Jacqueline caresse son chien. Elle fait la grimace.*

**Simone** : Mettez- y du cœur, sinon, ça ne marchera pas. Souriez et vous pouvez aussi lui parler ... (elle lui montre l'exemple). « Tu es un bon chien, Napoléon, un bon chien ! ». Voyez ?

**Jacqueline** : (imitant Simone) Tu es un bon chien Napoléon, un bon chien. Oh ... mais, qu'est-ce qui se passe ? Il remue la queue !

**Simone** : Formidable ! C'est sa façon à lui de vous montrer qu'il est content !

**Jacqueline** : Ah, bon ? Oh, comme c'est amusant ! Bravo Napoléon, tu es très intelligent !

**Simone** : Essayez donc de le promener maintenant. Je suis sûr que tout ira mieux.

**Jacqueline** : Voyons voir. Aller, Napoléon, on y va ! (Jacqueline se promène tranquillement en avant-scène, promenant son chien que l'on devine docile). Mais vous avez raison ! Il ne tire plus du tout sur la laisse ! Tu es un bon chien, Napoléon, Un bon chien ! Merci très chère, vous m'avez sauvé la vie !

**Simone** : Tout le plaisir est pour moi ! Je vous souhaite une belle promenade !

**Jacqueline** : Merci infiniment ! Allez, Napoléon, on y va mon chéri ! (toute guillerette)

**Simone** : (à Einstein, tout en rangeant ses affaires) Et ben dis-donc, elle était gratinée, celle-ci ! Allez, on rentre nous, il est l'heure.

*On devine que Simone est soudain entraînée par Einstein qui tire à son tour sur la laisse.*

**Jacqueline** : Einstein, mais ... qu'est-ce qui te prend ? Mais, arrête, arrête donc ! Pas si vite ! Einsteinnnnnn !!!! Pas si viiiiiite !

*Entraînée par son petit Einstein, elle sort (aboiements de petits chiens en coulisse)*

## Scène 6 : Le Moustique

*Melle Astruc entre en scène, méfiante, sur la pointe des pieds. Elle scrute le banc, puis regarde partout aux alentours. Elle s'assoit sur le banc, jette encore quelques regards puis soulagée de ne voir personne, se plonge dans la lecture de son livre. Tout à coup, un moustique se fait entendre (bande sonore ou bruit du moustique fait par la comédienne). Regard public tétanisé. Agacée, elle le chasse et tente de s'en débarrasser mais rien à faire. A bout de nerf, elle se met à pleurer à grand fracas. Alerté par les pleurs, le gardien entre en scène et se rapproche de Melle Astruc.*

**Gardien :** Qu'est-ce qui se passe ENCORE ?

*Le moustique se fait entendre.*

**Melle Astruc :** (écoute puis lève le doigt, terrorisée) Ça !

*Le gardien entend soudain le moustique et le suit des yeux. Il essaie de le tuer en sautant et en frappant dans ses mains. Puis, on comprend que le moustique se pose par-terre. A pas de velours, le gardien s'approche de la " bête ", il se met à quatre-pattes, lève haut sa main et frappe au sol. Mais, le moustique repart ... Agacé, le gardien continue, sans relâche. Melle Astruc ne perd pas une miette du spectacle. Le gardien suit le moustique des yeux, le voyant maintenant au milieu de la scène. Il se rapproche toujours à pas de velours et l'écrase avec violence, il le piétine, sûr que cette fois-ci, il n'en réchappera pas. Il se tourne victorieux, vers Melle Astruc qui l'applaudit, sûr elle aussi, que le moustique est éliminé. En effet, on n'entend plus rien. Melle Astruc le rejoint en avant-scène et lui sert la main :*

**Melle Astruc :** Merci à vous ! Et, bravo !

*Le gardien, pas peu fier lui sourit à pleines dents. Mais, surprise ! Le moustique repart ...*

**Melle Astruc et le gardien :** (regards public) Oh, non !

*On devine que le moustique se pose sur la joue de Melle Astruc. Cette-dernière ne bouge pas, le gardien lève haut la main et ... donne une claque magistrale à Melle Astruc ! Dépitée, elle pose sa main sur sa joue et sort en hurlant :*

**Melle Astruc :** Ce n'est pas possible ! Mais, ce n'est PAS possible !



## Scène 7 : Au voleur !

*Louissette entre en scène. Elle fait les cent pas, et consulte sa montre, impatiente et agacée.*

**Louissette :** Mais, qu'est-ce qu'elles fabriquent !? On avait dit 15H00 ! Crotte ! Il est déjà 15H02 ! Avant l'heure, c'est pas l'heure mais après l'heure, c'est plus l'heure non plus ! L'heure, c'est l'heure ! Mince ! Qu'est-ce qu'elles croient ? Que j'ai que ça à faire de ma vie que de les attendre ?! Et voilà, 15H03 maintenant ! Oh, ça me met dans un état ! Je sens ma colère qui monte là, qui monte ... Tant pis pour elles, je m'en vais !

*Elle sort. Josy entre en scène, avec sa petite valise. Elle s'installe sur le banc. Ouvre sa valise, boit un coup, croque un petit morceau de pain. Elle prend des miettes qu'elle lance aux pigeons.*

**Josy :** Petits, petits, petits ... Venez voir Josy ! Petits, petits, petits ...

*Un voleur entre en scène (loup noir sur les yeux, énorme sac sur le dos et se déplace à petits pas rapides, sur la pointe des pieds). Il regarde Josy puis le public, se frotte le ventre (jeu très " commedia "). Il se dirige sur la pointe des pieds vers le banc, se cache derrière le banc et la valise. Pendant que Josy est occupée à donner à manger aux pigeons, il plonge sa main dans la valise et lui prend son saucisson. Il repart sur la pointe des pieds, de l'autre côté et se cache derrière un élément de décor, arbre ou autre). Josy regarde dans sa valise et s'aperçoit de la disparition de son saucisson :*

**Josy :** (elle hurle) Mon saucisson ! (elle se lève) Mais, c'est pas vrai de chez pas vrai ! Où est mon saucisson ?!!! Je l'ai pourtant pas mangé ! J'm'en souviendrai. Bon, j'ai peut-être mal cherché. Qu'est-ce qu'il y a là-dedans ?

*Dos au public, elle prend ce qu'elle trouve dans sa valise et le jette par-dessus son épaule. (une bouteille d'eau en plastique, des fleurs, un paquet de gâteau etc...). Le voleur, face public se frotte les mains et se dépêche de récupérer tout ce qu'elle jette pour le mettre dans son sac. Elle se retourne. Le voleur se cache. Elle constate, avec stupeur, que ses affaires ont disparues.*

**Josy :** Quoi ? Mais, c'est quoi c't'embrouille ?!!! Où sont passées mes affaires maintenant ? Je perds la boule ou quoi ? (elle se pince) Ouille ! Non, je ne rêve pas ... Alors, quoi ? (elle se met à quatre-pattes et tape sur le sol) La terre les a absorbées ? Non, c'est bien dur. (elle se relève). Le vent les aurait emportées ? (elle regarde dans le ciel; se mouille le doigt et le tend en l'air). Impossible, il n'y a pas la moindre brise ... (elle fait les 100 pas, tête baissée, mains derrière le dos). Bizarre, bizarre ... (elle a soudain une illumination – regard public) Des fantômes ! C'est ça : c'est des fantômes !!! (elle est terrorisée) Aaaah, à moi ! A l'aide !

*Des rires se font entendre. Les rires du voleur, depuis sa cachette.*

**Josy :** (sortant de sa torpeur, écoutant) Des rires ? Mais, les fantômes ne rient pas ! (plus fort et plus insistant) Mais, qu'est-ce que c'est que cette embrouille ! (reprenant ses esprits, elle se dirige d'où vient le bruit).

*Pris au piège, le voleur sort de sa cachette, son sac sur l'épaule.*

**Josy :** Mais, t'es qui toi ?

**Voleur :** (pris au dépourvu) Euh ... je suis ... Nathan ! (il lui tend la main, sourire crispé) Enchanté ! (tentant de faire diversion) Fais beau aujourd'hui, hein ?

**Josy** : (elle lui serre la main). Enchanté mon gars mais, pourquoi tu te cachais derrière l'arbre ? (ou autre)

**Voleur** : (gêné) euh ... oh, je ne me cachais pas. Je ... je faisais une petite sieste !

**Josy** : (suspicieuse, sourcils froncés) Et pourquoi t'as un masque, comme ça, sur les yeux ? Et qu'est-ce que t'as dans ton sac ?

**Voleur** : (commençant à se sentir en danger) Euh ... le masque, c'est ... c'est pour faire joli !

**Josy** : Pour faire ... joli ?

**Voleur** : Oui, oui ... pour faire joli ! Et j'ai toujours un petit sac avec moi. C'est très pratique. Au cas où j'en aurai besoin. J'ai ma petite bouteille d'eau, mon peigne, mon sauciss... Oups !

**Josy** : (ne réalisant pas de prime abord) Un saucisson ? Ah, t'es comme moi ! Je ne sors jamais sans mon saucisson ! (puis, le suspectant soudain) Un saucisson, tu dis ? (elle lui tourne autour, il commence à trembler). Et si c'était TOI qui me l'avais volé ? Ça et tout le reste ?!

**Voleur** : Moi, un voleur ! (faussement assuré) C'est une blague ! Enfin, vous m'avez regardé ?

**Josy** : Justement, je t'ai bien regardé, mon gars ! Le masque, le sac ... Et justement, à bien te regarder, je me dis que tu pourrais bien avoir l'air d'un ... VOLEUR !

**Voleur** : (n'en menant pas large) Ah, ah, ah ! Vous êtes trop drôle, vraiment ! Bon, c'est pas l'tout mais, j'ai à faire. Je vais devoir vous laisser ...

**Josy** : Hop ! Hop ! Hop ! Pas si vite, mon gars ! Montre-moi d'abord, ce que tu caches dans ton « petit » sac.

**Voleur** : Si je veux d'abord ! C'est privé ! Vous n'avez pas à savoir, ce que je mets dans mon sac !

**Josy** : (s'énervant) Sauf, si tu y mets MES affaires ! Vide ton sac, j'te dis !

*Josy lui saute dessus et tente de lui arracher son sac.*

**Voleur** : Jamais ! Vous n'avez pas le droit ! Au voleur ! Au voleur !!!

**Josy** : Rend-moi mon saucisson, mes trucs et mes chiffons !!! Aaaaa h !!!

**Voleur** : Lâchez ça, Aaaaah !!!!

*Josy et le voleur se bagarrent en hurlant à plein poumons. Course-poursuite, tirage de cheveux, roulades etc. Josy arrive à récupérer son saucisson dans la pagaille etc. Le voleur lui reprend. Le gardien arrive en courant, soufflant dans son sifflet.*

**Gardien** : Mais, qu'est-ce que c'est que ça ENCORE !

**Josy** : (montrant du doigt le voleur) C'est lui !

**Voleur** : (la montrant du doigt en même temps) C'est elle ! Elle ... veut me voler mon sac !

**Josy** : C'est pas vrai ! C'est lui qui a piqué mes affaires !

**Voleur** : N'importe quoi ! Voleuse !

**Gardien** : Allons, allons, un peu de calme, s'il vous plaît ! Expliquez-moi.

*Pendant toute l'explication de Josy, le voleur recule sur la pointe des pieds, vers la sortie, sans faire de bruit.*

**Josy** : (se place, avec le gardien, face public). Mais, c'est très simple Monsieur le gardien ! J'étais tranquillement assise sur le banc, en train de donner à manger aux pigeons. Et ce voyou en a profité pour me voler mon saucisson ! Ensuite, je vide ma valise pour voir si j'avais pas mal regardé. Et, là, il me vole toutes mes affaires !

*Josy et le gardien, se tournent vers le côté et s'aperçoivent que le voleur est en train de s'échapper.*

**Josy** : (le montrant du doigt) Regardez, il s'en va !

**Gardien** : (siffle dans son siffle) Monsieur, s'il vous plaît, j'aimerais que vous donniez votre version des faits.

*Sans dire un mot, le voleur s'échappe.*

**Gardien** : Monsieur ! Monsieur !!!! Revenez ici, c'est un ordre ! (il sort en hurlant et sifflant dans son sifflet).

**Josy** : (récupère rapidement sa valise et les suit en hurlant) Mon saucisson !!!

## Scène 8 : Les copines

*Louissette entre de nouveau en scène, toujours en colère.*

Louissette : Bon, je reviens. Mais c'est bien parce que je suis sympa ! (regarde autour d'elle, puis agacée). Les filles ne sont toujours pas là, forcément ... (elle regarde sa montre) 15H15 !!! Non, mais faudrait voir à pas me prendre pour une quiche non plus ! (elle hurle) Mais, qu'est-ce qu'elles fichent ?! Alors, là quand je vais les revoir, elles vont passer un sale quart d'heure, c'est moi qui vous le dit. Aaaaah !!!! (elle sort en hurlant, hors d'elle)

*Melle Astruc entre sur la pointe des pieds, méfiante. Elle scrute le banc, puis regarde autour d'elle. Elle s'assoit sur le banc, jette encore quelques regards puis soulagée de ne voir personne, se plonge dans la lecture de son livre. Pétunia entre en scène. Elle s'approche du banc. Melle Astruc la regarde, apeurée. Pétunia lui sourit. Rassurée, elle lui rend son sourire. Puis, Pétunia sort un petit miroir de son sac et se repoudre le nez. Melle Astruc replonge dans son livre. Arrive Cynthia, l'amie de Pétunia.*

**Pétunia** : *(la voyant de loin, en faisant de grands gestes)* Ouh, ouh, Cyntia !!! Je suis là !

*Regard public navré de Melle Astruc.*

**Cynthia** : Ah, Pétunia !

*Pétunia et Cynthia se font la bise, bruyamment, sans se toucher la joue.*

**Pétunia** : Ça va ?

**Cynthia** : Ça va. Et toi, ça va ?

**Pétunia** : Ça va.

**Melle Astruc** : Oui, ben, ça va, là ! Ça va bien ! (agacée)

**Pétunia** : Oh, ça va ! (sous-entendu : c'est bon, laisse-nous tranquille !)

**Cynthia** : Ouais, ça va ! (idem)

*Furieuse, Melle Astruc retourne à sa lecture.*

**Pétunia** : Alors, quelles nouvelles ?

**Cynthia** : (très maniérée) J'arrive de chez la coiffeuse. Oh, je n'en pouvais plus ! J'avais la franche qui me tombait dans les yeux, là, c'était affreux ! Et puis, figure-toi que je me suis trouvée un cheveu blanc !

**Pétunia** : Non ?

**Cynthia** : Si !

**Pétunia** : A ton âge ? Je croyais que c'était un truc de vieux ?

**Cynthia** : Et ben, pas forcément, la preuve ! Je m'suis renseignée. Ça arrive aussi aux jeunes qui se font du souci, genre qui réfléchissent trop tu vois ...

**Pétunia** : Ah, bon ? Mais, toi en général, tu ne réfléchis pas beaucoup ...

**Cynthia** : Tu rigoles ! J'arrêtes pas ! Et, dès que je me lève ! Genre, quelles chaussures je vais mettre aujourd'hui ? Est-ce que je mets ma robe noire à volants, celle avec les fleurs ou ma jupe imitation Dior ? Et comment je me coiffe ? Turban, cheveux sur le dos ou queue de cheval ? Mon rouge à lèvres cerise ... Où je l'ai mis, déjà ? Tu vois, faut que je me calme. Je réfléchis beaucoup trop, oui !

**Pétunia** : Ouais, c'est clair !

**Cynthia** : Alors, qu'est-ce que tu penses de ma nouvelle coiffure ? Du coup, je lui ai demandé de me faire une nouvelle couleur et de me rafraîchir tout ça ! Sympa, hein ?

**Pétunia** : Ah, ouais, carrément ! J'aime bien le dégradé qu'elle t'a fait sur les côtés. Ça rajeunit. Dis-moi, c'est la coiffeuse qui est en bas de la rue ?

**Cynthia** : Oui, c'est ça. J'aime bien aussi, le nom qu'elle a donné à son salon. « Raie création », la raie des cheveux et la création, et ça fait penser à récréation. Fallait trouver !

**Pétunia** : C'est clair ! C'est comme la mienne : " Faudra t'faire ", super, non ? Faudra ... t'faire, comme les cheveux ... t'faire, comme les cheveux aussi mais en anglais ... et le tout donne l'expression « Faudra t'y faire ! ». Super bien trouvé aussi !

**Cynthia** : C'est clair !

**Pétunia** : Moi, je n'ai pas de problème de cheveux, tu vois. Je suis contente, la couleur ne bouge pas !

**Cynthia** : (piquée au vif, d'un ton sec) C'est que ne dois pas beaucoup réfléchir.

**Pétunia** : ...

*Pendant tout ce temps, Melle Astruc souffre en silence. Puis, elle explose.*

**Melle Astruc** : Pardon, mais, vous n'avez pas un peu bientôt fini ? J'aimerais bien lire tranquille, si c'était possible !

**Pétunia** : Mais, c'est tout à fait possible ! Lisez tranquille, qui vous en empêche ?

**Melle Astruc** : VOUS ! Grrrr ... *(leur grogne dessus puis s'en va en râlant)*

**Pétunia** : Ben dis-donc, quel caractère ! *(la regardant partir)*

**Cynthia** : Ouais, manquerait plus qu'elle morde ! *(idem)*

**Pétunia** : C'est clair ! Mais, dis-moi, Louissette ne devait pas nous rejoindre ?

**Cynthia** : Ben, si ! Je ne sais pas ce qu'elle fabrique ...

**Cynthia** : (regarde sa montre) C'est dommage, mais, si on ne veut pas rater le début du film, il va falloir y aller ...

*Elles s'apprêtent à partir. On entend du bruit, venant de l'autre coulisse.*

**Louissette** : Marre ... J'en ai (des coulisses) MARRE !!!

*Les filles se retournent.*

**Louissette** : (d'une toute petite voix) Ah ... Coucou les filles ! (petit geste de la main)

**Les filles** : Coucou Louissette ! (petits gestes de la main)

**Pétunia** : C'est toi qui criais comme ça ?

**Louissette** : (de mauvaise foi) Moi ? Pas du tout ! Non ... je ... je sais pas. Ça devait être quelqu'un de très énervé sans doute ...

**Cynthia** : Apparemment, oui !

**Pétunia** : C'est clair ! Mais, t'étais où ? On s'était donné rendez-vous à 15H20 et il est presque 15H25 !

**Louissette** : (prenant sur elle) Ah, bon ? Mais ... on ne s'était pas dit 15H00 plutôt ?

**Cynthia** : Ben, non ! Même que je me souviens que j'avais fait une petite poésie à ce sujet : « On se voit à 15H20, et ce sera très très bien ! ». Sympa, non ?

**Pétunia** : C'est clair ! C'est vrai que tu réfléchis pas mal, finalement ...

**Cynthia** : T'as vu ...

**Louissette** : Bon, vous êtes toujours partantes pour aller au cinéma ?

**Les filles** : Carrément !

**Louissette** : Super ! J'ai récupéré le programme. (elle sort le programme de sa poche)

**Cynthia** : Wouah ! J'avais pas vu tes nouvelles chaussures ! Elles sont top !

**Louissette** : Ah, oui, merci. Ça fait longtemps que je l'ai. Je les ai ressorties d'un placard. Au moins, je suis à l'aise. (revient au programme) Alors, nous avons ...

**Pétunia** : Et ton sac, il est chou ! Je suis sûre que c'est de la marque ...

**Louissette** : Oh, non, pas du tout ! Il m'a coûté trois fois rien ! Mais, c'est vrai qu'il est sympa et très pratique ! Alors ... aujourd'hui au programme, nous avons : un film policier, style Agatha Christie ...

**Cynthia** : Ah, non ! Même si je suis assez intellectuelle, faut pas exagérer ! J'y comprends jamais rien à ce genre de film.

**Louissette** : Ok. Sinon, un film de science-fiction. C'est l'histoire d'une bataille intergalactique pour sauver la planète Terre et repousser hors des champs magnétiques des méchants envahisseurs ...

**Cynthia** : Oh non, pitié ! Ça, ça me fait trop peur ! Après, je ne dors pas de la nuit et je vois des extra-terrestre partout !

**Louissette** : OK.... Et, ça ?! (jubilant) Une histoire d'amour ! *Julie est libraire et célibataire. Elle vient de se faire piquer son petit ami par sa rivale de toujours, Samantha, et passe ses soirées, toute seule, à manger de la glace devant la télé. Jusqu'au jour où, un bel inconnu pousse la porte de sa petite boutique ...*

**Toutes les trois** : Aaaa ! Ça à l'air trop bien !

**Cynthia** : C'est à quelle heure ?

**Louissette** : 15H30.

**Pétunia** : 15H30 ? Mais, il est 15H35 !!!

**Cynthia** : Oh, non !!!!

**Louissette** : Pas de panique ! D'abord, il y a les pubs et les bande-annonce. Si on court vite, on peut l'avoir ! Allons-y !

*Louissette sort en courant, suivi de Pétunia.*

**Cynthia** : (face public, navrée) Courir ? Ooooh ... (elle court très lentement, comme si elle ne l'avait jamais fait de sa vie). Attendez-moi, les filles !

## Scène 9 : Final

*Josy et Melle Astruc entrent en scène, chacune de la coulisse opposée à l'autre. Elles regardent le banc, sans se voir et s'écrient, face public :*

**Josy et Melle Astruc :** Ah, enfin tranquille !

*Elles avancent et se retrouvent face à face. Regards public, navrés. Elles se saluent froidement d'un signe de tête. Elles vont toutes les deux s'asseoir sur le banc, dépitées et sans dire un mot. Melle Astruc ouvre son livre.*

### Jeu de clown :

*Josy se penche doucement et lit par-dessus l'épaule de Melle Astruc. Gênée, Melle Astruc se tourne vivement sur le côté. Josy se reprend. Même jeu, Josy se penche encore plus. Melle Astruc, agacée, se tourne encore davantage sur le côté. Même jeu. Josy se met debout sur le banc et se penche sur le livre de Melle Astruc qui se penche sur son livre, au point de le cacher complètement. Josy se rassoit.*

*Melle Astruc se replace, face public, se détend et se détache de son livre. Puis, mine de rien, Josy lui prend son livre et s'en va en le lisant comme si de rien n'était.*

*Melle Astruc n'en revient pas. Elle regarde le public, les bras ballants, les yeux hagards :*

**Melle Astruc :** Ah non mais, ce n'est pas possible ! (hurlant) CE N'EST PAS POSSIBLE !!!

*Elle sort.*

## Epilogue

Bande sonore : stop « Bruits de la nature »

Musique entraînante : exemple « Jolie coquine » (Caravan Palace)

*Comme au début de la pièce, les personnages traversent la scène mais les rôles se sont parfois étrangement inversés ! Toutes les scènes sont jouées en muet, avec la musique pour support.*

Le gardien court après le voleur,

Bleuwenn se dépêche de cueillir des fleurs sans être vue et sort,

Jessie fuit Jimmy qui court derrière elle pour la « boxer »,

Simone entre en scène, entraînée par Einstein qui tire sur sa laisse et l'entraîne,

Elle est suivie de Jacqueline qui elle, promène tranquillement son Napoléon,

Pétunia, Cynthia et Louissette traversent la scène en papotant, riant, s'extasiant,

Josy entre en scène, lisant toujours le livre de Melle Astruc, elle aperçoit le banc libre, pose le livre sur le banc, s'allonge et s'endort,

Melle Astruc entre, sur la pointe des pieds et cherche. Au comble du bonheur, elle remarque son livre sur le banc. Elle s'avance, toujours sur la pointe des pieds, discrètement elle attrape son livre et sort en courant et en exultant (jeu / mime- muet).

Le gardien entre en scène. Il siffle dans son sifflet. Josy sursaute. Il fait des moulinets, lui indiquant de « Circuler ! ». Josy sort en râlant.

Le gardien sort un petit mouchoir de sa poche. Il se place face public, s'essuie le front avec et soupire. Puis, il s'assoit sur le banc et s'allonge, fourbu.

Tous les personnages de la pièce viennent le réveiller. Et, tous ensemble, ils se postent en avant-scène pour le salut final.

**FIN**



## Mes autres pièces ...

### Pour les Enfants (école primaire) :

« **Avanti la commedia !** », *farce façon Commedia dell'arte*

*de 6 à 13 ans, de 8 à 13 personnages – durée : 20/30 mn*

On a volé les pièces d'or de Pantalon ! Le vieil homme appelle ses soldats à la rescousse mais les valets n'ont pas dit leur dernier mot ...

« **Tutti al mercato !** », *farce façon Commedia dell'arte*

*de 7 à 12 ans, 6 personnages – durée : 20 mn*

Sur la grande place du village se tient un marché pour le moins étrange ... Maîtres et valets vont s'y rencontrer, s'y affronter, s'y perdre et s'y retrouver. Au milieu de toute cette agitation la belle Colombine n'en finira pas de faire chavirer les cœurs ... Action, réaction !

« **Bienvenue à l'Hôtel de la plage !** », *comédie balnéaire*

*de 6 à 10 ans, 14 personnages – durée : 30 mn*

L'heure des vacances a sonné ! Une joyeuse bande de vacanciers aussi disparate que farfelue se retrouve à l'Hôtel de la plage pour couler des jours heureux. Mais parmi les chipies de bonne famille, les fées, les pirates et les grand-mères acariâtres s'est glissé un étrange détective privé en mission très secrète ...

« **L'oiseau de pluie** », *d'après un conte africain sur la liberté*

*de 6 à 10 ans, 8 personnages – durée : 20 mn*

Rien ne va plus au village ! La pluie n'est pas tombée depuis des jours. Les hommes ont soif. La terre est sèche. Que faire ? Une petite villageoise et ses amis s'en vont à la rencontre du Grand Sage pour trouver une solution. Ce-dernier leur parlera d'un mystérieux oiseau et de liberté.

« **Quand Lapin se joue de Tigre** », *d'après un conte chinois sur la solidarité*

*de 6 à 10 ans, 10 personnages – durée : 20 mn*

Il était une fois, dans un pays très loin d'ici, une immense forêt où les animaux vivaient en paix et en harmonie. Mais dans cette forêt, rôdait aussi un tigre extrêmement féroce et redouté de tous ...

## Pour les Ados (collège – lycée) :

### « **Mystère au n°9** », *comédie policière*

*de 12 à 15 ans, de 6 à 11 personnages – durée : 30/40 mn*

Alors qu'elle s'apprête à sortir, Mme De Fleurville, une châtelaine fantasque, s'aperçoit que ses précieux bijoux lui ont été dérobés ... Etrangement ce matin là, débarque au château une farandole de personnages tous plus loufoques les uns que les autres. La police mène l'enquête mais sans grand résultat. Et si la vérité était ailleurs ?

### « **Shakespeare en scène !** », *théâtre dans le théâtre*

*A partir de 13 ans – 8 personnages - durée : 30/40 mn*

« *Mac Beth* », *Shakespeare* ... La pièce doit jouer dans une semaine et les comédiennes ne sont pas prêtes ! Mme Martin, la directrice du Théâtre appelle à la rescousse Ingrid Arias, célèbre metteuse en scène aux méthodes quelque peu ... militaires. Nous sommes en pleine répétition de la scène des sorcières mais entre celle qui oublie son texte, celle qui n'a plus de voix, les portables qui n'arrêtent pas de sonner et autres péripéties, Mme Arias perd patience et c'est la catastrophe !

### « **Qui a tué la Comtesse Mac Allan ?** », *façon Agatha Christie*

*A partir de 13 ans – de 7 à 9 personnages - durée : 30/40 mn*

Dans la campagne anglaise. La comtesse Mac Allan, héritière d'une famille ayant fait fortune dans le commerce du thé, coule des jours heureux dans son château, entourée de son mari, de sa sœur et de leurs domestiques. Tout semble aller pour le mieux dans le meilleur des mondes, jusqu'à ce jour du 18 novembre où la comtesse est assassinée ...